

MICROMEGAS LAB

ENSEIGNANTS

Simon Alain (coordinateur)
Deprez Eve

SUJET DU SEMESTRE Q2 / 2020 LEUVEN

L'atelier propose de se pencher ce semestre sur la ville de Leuven. Cette étude s'inscrit dans les recherches de l'atelier sur le potentiel des villes Européennes et plus particulièrement les villes flamandes. L'atelier appliquera sa méthode décrite ci-dessous afin de produire une série de documents analytiques sur la ville pour en comprendre son origine, son évolution et ses principales préoccupations contemporaines. Deux études similaires ont déjà été menée par l'atelier sur les villes d'Anvers et Malines. Située proche de Bruxelles, Leuven est une petite ville radioconcentrique, chargée d'Histoire. Elle est également réputée pour sa gestion urbaine et territoriale exemplaire. De nombreuses réalisations de grandes qualités architecturales y ont récemment vu le jour. Comme chaque semestre, Nous tenterons de comprendre ces mécanismes et nous chercherons avec les étudiants à imaginer des projets d'architecture qui s'inscrivent dans cette qualité.

THEMATIQUE DE L'ATELIER

L'atelier se concentre principalement sur le phénomène de ville et sur le potentiel qu'a l'architecte pour en améliorer l'évolution. De nombreux experts s'accordent à dire que d'ici 20 ans la majorité de la population sur la planète habitera dans des villes. Il est donc important pour nous d'inscrire nos recherches universitaires au sein de cette réflexion. Après les utopies du début du XXe siècle et le nihilisme des post-modernes, que peuvent imaginer nos étudiants d'aujourd'hui pour faire avancer l'idée de ville? L'intérêt de nos recherches réside donc dans l'investigation de la complexité métropolitaine et dans la conviction que le projet d'architecture peut contribuer à son amélioration.

LA JONCTION DES ECHELLES

L'atelier propose d'aborder la fabrication du projet d'architecture par le biais de comparaisons entre la macro et la micro échelle. Joindre ces deux visions extrêmes de la ville est pour nous une manière d'aborder le large spectre qui sous-tend les mécanismes des métropoles et une source intarissable d'idée pour le projet. Les investigations de l'atelier commencent donc avec des réflexions à grande échelle pour ensuite se concentrer sur de plus petits éléments. C'est en joignant ces recherches que naît un projet d'architecture en résonance avec son contexte. Les éléments à grande échelle et les microstructures urbaines sont interdépendantes et doivent pouvoir s'enrichir mutuellement. Nous chercherons à comprendre les relations entre les micro et les macro structures pour en dégager un souffle nouveau, déterminant, enthousiasmant pour le projet d'architecture.

LA RECHERCHE

L'atelier est un lieu de recherche par le projet. Nous avons mis en place des stratégies pédagogiques pour que cette recherche puisse commencer de la manière la plus libre possible afin de faire comprendre aux étudiants que la créativité des architectes doit pouvoir couvrir un spectre extrêmement large. Les choix du lieu, de la programmation ou du type de spatialité sont laissés libre à l'étudiant. Par contre, nous insistons sur l'obligation de résultat. Pour nous, la recherche est utile si elle mène l'étudiant à une réponse concrète, aussi subjective soit-elle. Afin d'accompagner les étudiants dans leurs recherches et leurs doutes, nous leur proposons de suivre un processus de conception particulier, imaginé au fil du temps par l'atelier, pour tenter d'arriver à un projet d'architecture de qualité.

SYNERGIE DE L'ATELIER

Se sont les étudiants qui déterminent la qualité et l'intelligence de l'atelier. Nous avons donc développé une pédagogie à symétrie variable, où les étudiants sont amenés à prendre un grand nombre de décisions sur l'évolution du savoir et des acquis de l'atelier. L'atelier valorise l'autogestion et tend à responsabiliser les étudiants tout au long du semestre face aux différents choix qui se présentent à eux. Les différentes directions que prend l'atelier sont souvent soumises au vote. L'atelier doit pouvoir offrir différentes opportunités de réflexions. C'est en comparant ces différents

angles d'approche que l'organisation verticale de l'atelier prend son sens. Si le travail peut être individuel il est pour nous essentiel que les étudiants présentent leur projet à l'ensemble de l'atelier. Notre pédagogie tend à privilégier la présentation hebdomadaire, de tous les projets de l'atelier à l'ensemble des étudiants.

L'atelier commence par travailler de manière collégiale, formant une seule et même équipe afin de favoriser les échanges. Une division en sous-groupe en fonction du nombre d'inscrits et de l'échelle de l'exercice est ensuite effectuée, pour aboutir à la fin sur un travail individuel. L'étudiant doit faire preuve d'une capacité à s'intégrer dans un groupe de travail tout en arrivant à fournir une réponse individuelle pertinente.

LA METHODE

Pour encadrer la grande liberté qui est laissée volontairement aux étudiants, nous proposons de suivre une méthode de conception précise qui se décompose comme suit :

LE TRAVAIL EN GROUPE

L'atelier investigate la question du travail de groupe. Tous les étudiants commencent par travailler ensemble sur le même sujet. Comment trouver sa place dans une synergie de groupe et comment faire fonctionner un grand nombre de personnes ensemble pour arriver à un résultat de qualité est l'une de nos expérimentations pour comprendre le fonctionnement de la communauté.

• L'analyse urbaine

Les élèves sont amenés à réaliser une analyse urbaine sur la métropole étudiée et un inventaire des bâtiments remarquables. Ces recherches visent à récolter un maximum d'informations sur le contexte afin de les réinterpréter, les filtrer et les synthétiser. Ces recherches prennent la forme de documents graphiques appelés les MAPS. Deux A0, recto-verso, qui se replient sur elles-même comme des cartes de ville. Ces documents sont à finaliser avant le voyage d'étude.

• Voyage d'étude

L'atelier réalise chaque semestre un voyage d'investigation au sein de la ville étudiée. Ce workshop s'inscrit parfois dans un partenariat avec une université étrangère. Cet échange permet aux étudiants de se confronter à d'autres modes de vie, d'autres manières d'envisager et de concevoir le territoire. Il permet de visiter des villes, dans un cadre d'étude universitaire et non touristique, ce qui pour nous, demeure le meilleur moyen d'apprendre et comprendre l'architecture.

• Un lieu

Le lieu du projet est choisi par les étudiants à l'issue de l'analyse urbaine. Parfois le site est partagé par tous, parfois il est différent pour chacun, mais cela est généralement défini par le groupe. Ce choix est une question que les étudiants seront amenés à déterminer. Si il est rarement offert aux architectes de choisir le lieu dans lequel ils agissent, il est important de responsabiliser les étudiants face au site du projet. Choisir un lieu, c'est une première manière d'être amené à le comprendre, à en prendre conscience.

LE TRAVAIL INDIVIDUEL

Une autre partie de l'atelier se concentre sur le travail individuel, afin de comprendre quels sont les intérêts et les points forts de l'étudiant et comment élaborer un processus de conception autour de sa personnalité.

• Les A5

Le premier exercice est un jeu. Il consiste à réaliser au minimum un dessin par jour en format A5. Cet exercice est un calendrier rétroactif qui garde la trace des mécanismes et du processus de conception. Il permet de révéler les aptitudes et les personnalités de chaque personne en matière de créativité, de goût, de composition etc... C'est généralement dans ces A5 que nous trouvons ensemble, les concepts et les expressions graphiques qui guideront les projets.

• La programmation

L'une des missions spécifiques de l'architecte est d'agir en sorte que des objets singuliers contribuent à augmenter la qualité de nos cadres de vie. Apporter des solutions pragmatiques et intelligentes aux problèmes liés à l'aménagement du territoire dans le but d'obtenir des impacts bénéfiques pour les usagers. A cet effet, l'étudiant est appelé à imaginer une programmation. Cette question sur la destination de l'ouvrage induit également une réflexion sur les usages, les fonctions et l'inscription du projet dans le territoire. Un lieu urbain de qualité doit être favorable aux activités humaines et correspondre à un besoin. La mise en place d'une programmation est déterminante pour l'avenir d'un site. C'est l'écriture d'un scénario prémonitoire. Au sein de l'atelier sont ainsi menées diverses expérimentations de programmations, dont le contraste et la comparaison augmentent la richesse de la réflexion.

• Le projet d'architecture

Le projet d'architecture est au centre de nos préoccupations et constitue la conclusion de nos recherches.

Afin de concevoir un projet d'architecture de qualité, il nous semble important qu'il puisse tenir compte du contexte dans lequel il s'inscrit tout en offrant une richesse spatiale et architecturale jusque dans ses moindres détails. Nous proposons donc aux étudiants d'envisager leur projet comme une jonction entre les différentes études et considérations à grande et petite échelle. La métropole est par définition hétérogène. Ce phénomène découle en partie des différentes manières d'envisager l'utilisation et la fabrication du territoire à différentes échelles. Les bâtiments, les infrastructures et les aménagements urbains sont souvent envisagés en vase clos, en secteurs autonomes et détachés. Malgré cette autonomie imposée par une complexité et une spécialisation grandissante, ces différents champs demeurent pour nous indissociables et interdépendants. Nous pensons que le rôle de l'architecte est, à travers le projet, de comprendre les relations et l'interdépendance qu'entretiennent ces différents programmes, secteurs et échelles, afin de créer des liens qui les articulent. Des lieux hybrides et ouverts, adaptés à la complexité et aux enjeux urbains contemporains. L'hétérogénéité, qui pour certain, est la cause de l'aspect chaotique de nos villes, est pour nous un postulat contemporain de base, à prendre comme un catalyseur pour la conception architecturale.

LES RELATIONS INTERNATIONALES

L'atelier a été amené ces dernières années à promouvoir les échanges internationaux facultaires de l'ULB. Ainsi de nombreuses villes, telle que New Delhi, Rio de Janeiro, Shanghai, Hong Kong, Tokyo, Sarajevo, Miami, Detroit ou encore Casablanca ont déjà fait l'objet d'échanges universitaires avec notre Faculté et des d'études précises ainsi que des projets d'architectures ont été développés dans chacune d'entre elles.

OBJECTIFS DU COURS

L'objectif de l'atelier est double. Le premier est d'étudier les phénomènes de fabrications urbaines à différentes échelles et de construire un projet d'architecture autour de ces observations. Le deuxième est d'apprendre à développer une méthode de conception pragmatique et systématique qui amène à une certaine discipline et organisation dans le processus de conception du projet d'architecture.

COMPETENCES VISEES

Les compétences visées sont d'abord la créativité, la motivation et l'enthousiasme face à une question d'architecture. Ensuite vient l'esprit de synthèse, le développement d'un style d'expression graphique de qualité, la capacité à expliquer un processus de conception et le développement d'une cohérence entre la grande et la petite échelle urbaine.

CRITERES D'EVALUATION

- Qualités des travaux pratiques.
- Capacité à croiser différentes disciplines artistiques et différentes techniques.
- La présence aux séances d'atelier, aux visites et aux voyages.
- L'atelier est un atelier vertical. Les étudiants des différentes années sont donc mélangés et travaillent les uns avec les autres. Le seul moment où la différence est prise en considération est au moment des évaluations.
- La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le cadre de nos échanges internationaux.